

Homélie du dimanche 30 Juillet 2017

(1 Rois 3,5-12 ; Psaume 118 ; Romains 8, 28-30 ; Matthieu 13,44-52)

« Le Royaume des Cieux est comparable à un trésor, ou à une perle de grande valeur... » Voici donc ce qu'affirme Jésus dans l'Évangile de ce jour. Avant d'observer la réaction du propriétaire du champ ou du négociant, il est bon de nous demander à quoi correspond l'expression « Royaume des Cieux ». Nous pouvons la comprendre de deux manières : il s'agit d'abord de la réalité de la résurrection, c'est-à-dire la vie pour toujours en Dieu, lorsqu'il nous accueillera dans le Paradis. Nous serons bien, heureux, en paix et dans la joie pour toujours ! Mais le « Royaume des Cieux » exprime aussi quelque chose de notre vie sur la terre, ici et maintenant : le Christ nous dit qu'il est là au milieu de nous. Il s'agit donc de tout ce que nous vivons de beau : la prière, les célébrations, la vie de famille, le service, le partage, l'amitié, tous les gestes et paroles d'amour. Lorsque nous vivons ces dimensions de nos vies enracinées dans le Seigneur, elles deviennent signes du Royaume des Cieux !

Voilà pourquoi le propriétaire du champ ou le négociant en perles fines protègent avec autant de soin ce qu'ils ont découvert : il ne s'agit pas d'un égoïsme qui viserait à ne pas témoigner de la beauté de la foi et de l'amour de Dieu, mais plutôt d'un désir profond d'accueillir en vérité cette merveille pour mieux l'annoncer et la transmettre aux autres ! Nous sommes donc appelés à intérioriser chaque jour davantage le Mystère de notre foi, pour en devenir des témoins authentiques !

Pour y parvenir, la prière est essentielle : elle nous permet ce cœur à cœur avec le Seigneur, qui ressourcement et réveille. Comme le roi Salomon dans la première lecture, les mots que nous utilisons pour prier sont importants. Salomon ne demande ni la richesse, ni la santé, ni la défaite de ses ennemis. Ce qu'il demande avec humilité, c'est d'avoir « un cœur attentif pour discerner le bien et le mal », et ainsi bien gouverner le peuple qui lui est confié. Nous pouvons essayer, ces prochains jours, de faire nôtre cette prière, et de demander avec confiance au Seigneur de rendre notre cœur attentif à sa présence et à celle de nos frères ! Alors, comme le dit l'apôtre Paul dans la deuxième lecture, nous pourrions vraiment répondre avec joie à l'appel de Dieu !

Soyons tous en quête du trésor de la foi, de la perle de l'amour ! Osons non seulement chercher « le Royaume » mais prendre conscience qu'il est là, au milieu de nous ! Que la Parole de Dieu et cette eucharistie nous en donnent le goût, le désir et la joie ! Amen.